

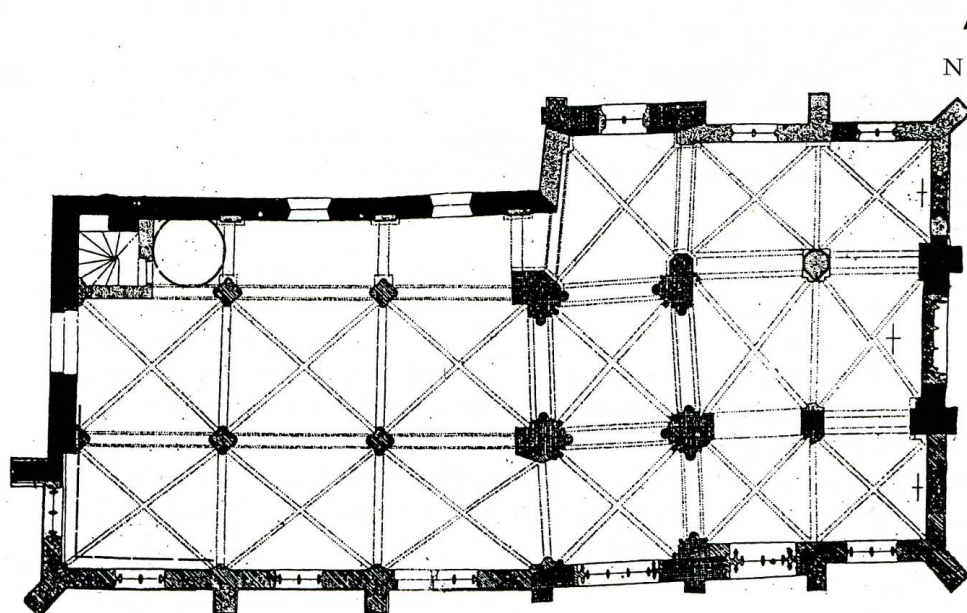
## BOURY-EN-VEXIN

*Oise, canton de Chaumont-en-Vexin, arrond. de Beauvais, 331 hab.*

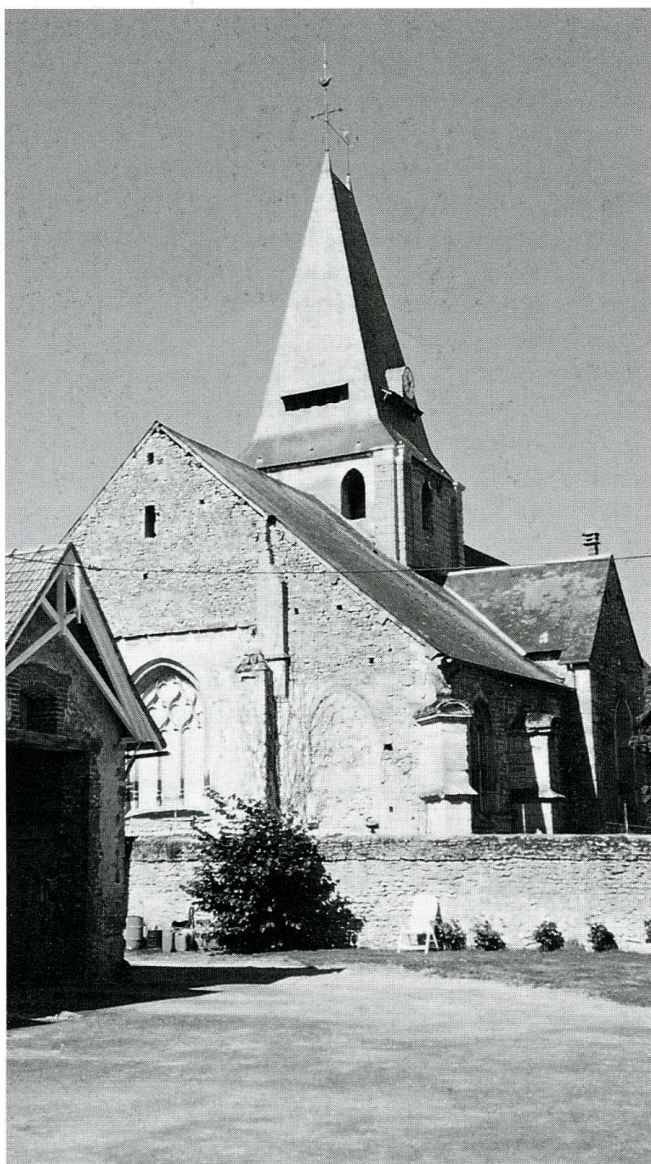
**É**glise Saint-Germain d'Auxerre. La plus ancienne mention de l'église de Boury remonterait à 1104, quand le seigneur du lieu, Eustache, donna à l'abbaye Saint-Martin de Pontoise la dîme d'un moulin et des terres pour la construction d'une église et d'un prieuré. La première église, commune aux paroissiens et aux moines, aurait été incluse dans l'enceinte castrale. En 1235 et 1244, Jean II de Boury fit des dons pour agrandir l'édifice, comme en témoignent encore les parties les plus anciennes du vaisseau central et les contreforts d'angle du mur-pignon du bras sud du transept.

Après la guerre de Cent Ans, des travaux de restauration et de transformation sont entrepris. La nef, élargie, fut alors voûtée sur croisée d'ogives, ce qui dissimula la charpente du XIII<sup>e</sup> s., jusque-là apparente, dont subsisteraient dans les combles des éléments peints. L. Régnier avait en effet pu relever, sur le parement intérieur du pignon ouest et au bas de la face ouest du clocher, des peintures à la détrempe, de couleur rouge, simulant une fausse coupe de pierre avec un semis de feuilles à cinq pétales. Le clocher de croisée fut pourvu d'une flèche pyramidale, la façade occidentale dotée d'un portail en arc surbaissé et les baies, à remplages flamboyants, généralisées sur le flanc sud de l'église. Dans le chœur, les chapelles latérales furent agrandies. Sur leurs clefs de voûte, les armes des familles de Pellevé et du Bec-Crespin gardent le souvenir des seigneurs bienfaiteurs de la fin du XVI<sup>e</sup> s., Jacques de Pellevé et Elisabeth du Bec, sa femme, fille de Georges du Bec, baron de Boury.

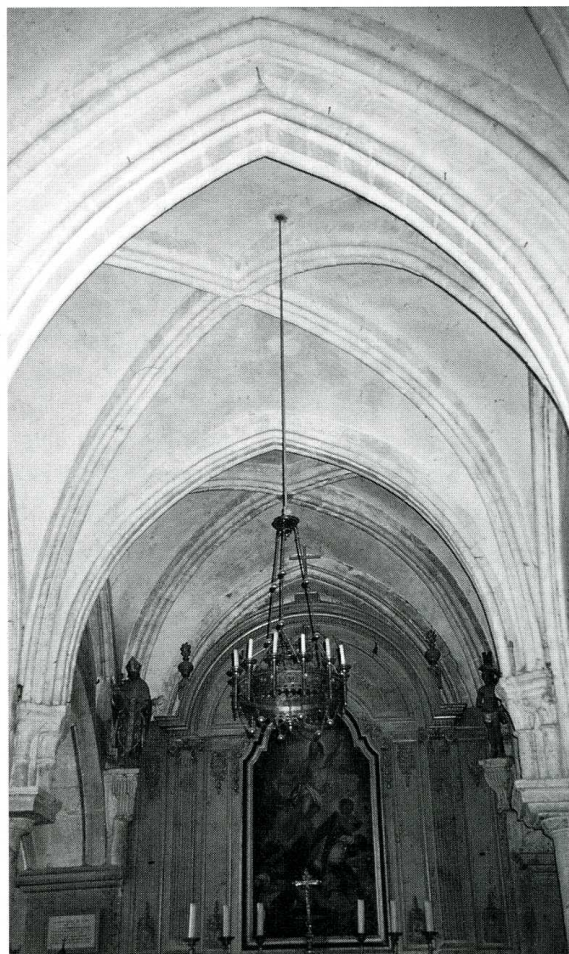
Au XVII<sup>e</sup> s., les piliers du chœur sont repris en avant du maître-autel.



Boury-en-Vexin (Oise).  
Église Saint-Germain  
d'Auxerre.  
Plan.



1



2

Boury-en-Vexin (Oise).  
Église Saint-Germain  
d'Auxerre.  
1- Abside.  
2- Le chœur avec le retable.

Entre 1768 et 1794, l'église subit de profonds remaniements. Des baies sont ouvertes dans la chapelle nord et les vitraux anciens passés de mode sont déposés et remplacés par des grisailles. La grande baie flamboyante du chevet est cachée par la mise en place du maître-autel offert par le seigneur de Boury et réalisé par Dardel, menuisier à Magny, orné de la *Résurrection* par Duchesne, peintre de Gisors (1786-1787). Après plus d'un demi-siècle d'incurie, de nouveaux travaux furent entrepris en 1850, à la faveur du retour de la famille de Boury au château du lieu. Une rose est percée en façade, le clocher pourvu d'une nouvelle toiture en ardoise. En 1900, l'église est repavée, les murs sud et ouest recrépis.

L'église de Boury se présente sous la forme d'une église-halle à trois vaisseaux. Cependant le bas-côté nord de la nef est beaucoup plus étroit que celui du sud. La nef aboutit à un transept dont seul le bras nord est saillant. La croisée supporte le clocher. Le chœur, profond de deux travées et accosté de bas-côtés, se termine par un chevet plat. Le vaisseau central de l'église conserve d'importants vestiges du XIII<sup>e</sup> s., comme l'indiquent les chapiteaux à crochets des supports, et le profil des arcs d'ogives, à ongle entre deux tores, dans le chœur et à la croisée. Les collatéraux ont été profondément remaniés à partir du XVI<sup>e</sup> s., le bas-côté nord de la nef a été repris à l'époque classique.

L'église possède encore un riche mobilier. Outre le maître-autel et son retable de la *Résurrection* par Duchesne, il faut mentionner du même peintre l'*Assomption* placée au chevet de la chapelle latérale sud du chœur. Une *Adoration des mages* du début du XVII<sup>e</sup> s. figure sur l'ancien autel de Saint-Sébastien et une *Vierge du rosaire* de 1652 fut offerte par Louis de Pellevé, baron de Boury, en commémoration de la confrérie du Rosaire fondée en 1611 par son aïeule Marie Jubert. L'église abrite un nombre important de statues de dévotion : un saint Sébastien et une sainte Barbe du XVI<sup>e</sup> s. ; de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début du XVII<sup>e</sup> s. les statues de saint Germain, saint Jean-Baptiste, saint Roch et pas moins de trois représentations de saint Sébastien, liées à l'existence d'une confrérie dédiée à ce saint ; une grande Vierge en pierre, une sainte Madeleine du XVII<sup>e</sup> siècle. Le bénitier en pierre du XVI<sup>e</sup> s. est classé Monument historique. L'église conserve encore le bras reliquaire de saint Germain, rare témoignage d'orfèvrerie du XIII<sup>e</sup> siècle.

La Sauvegarde de l'Art Français a accordé en 1997 une subvention de 60 000 F pour les travaux de maçonnerie à l'angle sud-ouest de l'église.

D. S.

---

L. Régnier, *Étude statistique monumentale du canton de Chaumont-en-Vexin*, t. VI, Boury, Vaudancourt, Paris, Beauvais, 1897, pp. 5-19.

É. Lambert, *Dictionnaire topographique du département de l'Oise*, Amiens, 1982, p. 82.

Dom Becquet, *Abbayes et prieurés de l'ancienne France*, t. XVIII, Province ecclésiastique de Reims, diocèse actuel de Beauvais, Ligugé, 1989, p. 200.